L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres, NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 23 NOVEMBRE 1865. Entre les rues Bienville et Conti

NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI MATIN, 23 NOVEMBRE.

La Presse de la Nlle-Orléans.

Convention adoptée le 16 novembre 1865.

Les soussignés, propriétaires de la Presse de la Nlle-Orléans, conviennent d'adopter un tarif uniforme d'annonces.

TARIF D'ANNONCES:

	1 mois	2 mois	3 mois	6 mois	12 mois
Carré	$12 net	$22 net	$30 net	$54 net	$75 net
[illegible]	22	38	50	90	125
[illegible]	30	55	70	110	175
[illegible]	38	67	90	140	225
[illegible]	46	80	105	170	275
[illegible]	54	93	120	200	325
[illegible]	60	105	135	230	375
[illegible]	65	115	150	260	430
[illegible]	70	125	165	280	460
[illegible]	75	135	180	320	500
[illegible]	80	145	195	350	540
[illegible]	85	155	210	380	580
[illegible]	90	165	220	410	620
[illegible]	95	175	230	430	660
[illegible]	100	185	240	450	700
[illegible]	175	350	450	750	1200

Les annonces au mois, insérées tous les deux jours, paieront les deux tiers des taux ci-dessus.

Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront ... le carré par mois.

Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré, pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront ... le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme les nouvelles pour chaque insertion.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte dont il sera convenu ... pourvu que, dans aucun cas, cet escompte ne dépasse 25 pour cent.

Les ... réclames d'annonces d'affaires paieront 20 ... la ligne pour chaque insertion. Néanmoins, ... auront sur ces réclames le même escompte ... annonces.

Les annonces transitoire doit être payées d'avance.

Les ... comptes des personnes faisant régulièrement des ... leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

G. F. WEISSE & Co., *Abeille de la N. O.*
A. M. HOLBROOK, *Picayune*
J. O. NIXON, *Crescent*
Wm H. C. KING & Co., *Times*
EDWIN L. JEWELL, *Southern Star*

MM. Drake & Markham, 56 Camp, appellent l'attention des dames sur leur grand assortiment de belles chaussures pour les fêtes et les engagent à faire leurs achats avant que les prix montent de nouveau.

Pour la liste des arrivages et des départs et des importations, exportations et consignations, et ce qui concerne le mouvement du port en général, voir la partie anglaise.

ANNONCES
De la deuxième Page.

On trouvera désormais à la deuxième page de l'Abeille toutes les annonces de ventes à l'encan et de ventes judiciaires, ainsi que les avis du sherif et des cours.

Et à la troisième page, nombre d'annonces.

FEUILLETON.

Pour le feuilleton voir la deuxième page.

Ventes à l'encan de ce jour.

Pour l'heure et les détails, voir aux annonces.

Par Vincent & Co, à jour en la ... d'encan—Grande vente de marchandises sèches, étrangères et américaines.

Par J. C. Blohm, à sa salle d'encan—Grande vente de marchandises sèches.

Par E. Roger & Co, à leurs salles d'encan—Marchandises sèches, linge fait et chapeaux.

Par B. Turpin, à 4 heures ... sur la Levée, pot au 25, 2e District, en débarquement de Robert Léonard, eaux-de-vie, vins, fruits au jus et ... de vie, vinaigre &c. Aussi, vins de Bordeaux, Madère, sherry, Vermouth, Absinthe, &c. Et à son magasin ... à midi—Mille caisses véritable huile d'olive ... Magasin No 97 de la rue Vieille Levée, London Dock Cognac.

Par D. E. Morphy, No 77 et 79, rue Poydras, à 11 heures—Du beurre de Goshen.

Aussi, au coin des rues Lafayette et Commerce, ... au No 47 de la rue des Magasins, ... tabac.

Par O. Valeton, 23 et 35, rue Conti—Tabac à chiquer. Aussi au Nos 23 et 25 de la rue Conti—Bœuf conservé, ... langues de ... &c.

Par H. Hinman & Marks, au N. 33 de la rue de Chartres, ... de saison, lingerie, habillements avariés et ...

Annonces—On a dû voir dans le Tarif de la Presse que les annonces publiées dans la page du titre (page éditoriale) paient le prix ... c'est-à-dire $1 50 le carré par insertion, ... l'escompte, s'il y a lieu. Les annonces ... à cette page, et que l'on désire y voir ... doivent donc être marquées *Première* ... ou *Page éditoriale*.

La Constitution de 1864.

Nous n'avons cessé de soutenir que le gouverneur Wells avait eu le tort de ne pas convoquer une convention, comme cela a eu lieu dans les autres Etats du Sud. C'eut été le seul moyen de trancher les difficultés légales et constitutionnelles qui forment en ce moment un véritable labyrinthe dont les jurisconsultes les plus experts sont impuissants à indiquer les issues. Mais nous persistons à soutenir qu'au point où nous en sommes, la convocation immédiate d'une convention serait inopportune et pourrait avoir de graves inconvénients, indépendamment de la question de dépenses.

Le motif principal invoqué par les partisans d'une convention est que les représentants et les sénateurs élus par la démocratie nationale d'après le programme du parti, programme qui dénonce la Constitution de 1864 comme l'œuvre de la fraude, de la violence et de la corruption " et qui recommande l'appel d'une convention du peuple de l'Etat " à l'époque la plus prompte qu'il sera possible de fixer en ... " *at the earliest practicable period* " dans le but d'adopter une Constitution exprimant le vœu du peuple entier de l'Etat."

Les plus ardents adversaires de la Constitution de 1864 ajoutent que la législature ne doit rien faire qui puisse être considéré comme un endossement ou une reconnaissance de cette Constitution.

Nous disons froidement sur des faits sans nous laisser égarer par un sentiment de répulsion, légitime d'ailleurs, mais qui conduirait tout droit à l'abstention absolue.

Les élections ont été ordonnées par le gouverneur en vertu de la Constitution de 1864; les électeurs qui ont participé au scrutin ont donc agi sous l'empire de cet acte, et lui ont par cela même reconnu une existence *de facto* et momentanée. En se réunissant, les membres de l'assemblée, avant d'entrer en fonctions, doivent prêter serment de soutenir la constitution des Etats-Unis et celle de l'Etat art 90. Ils devront faire à cet égard de nécessité vertu, et accepter ce premier compromis avec leurs répugnances. Cela ne les engage, à la vérité, que momentanément, puisque l'article 147 leur accorde le droit d'amender la Constitution à la simple majorité, sauf à faire ratifier les amendements par le peuple.

Dans le programme de la Convention Nationale Démocratique, il ne faut voir que la recommandation principale, celle de la révision de la Constitution. Le vœu exprimé par les délégués serait aussi bien rempli par un amendement législatif que par une révision faite par une convention. Car d'après l'article 147, la législature a, en réalité, tous les pouvoirs d'une convention. Elle peut en quelques traits de plume supprimer toute la Constitution de 1864 ... en conservant que le titre 1er relatif à l'abolition de l'esclavage et remettre en vigueur la Constitution de 1852, ou bien adopter une série d'amendements. Elle peut rétablir l'ancien système judiciaire, ou si elle conserve le nouveau, ordonner par un amendement spécial que toutes les nominations devront être refaites à nouveau par le gouverneur avec l'avis et le consentement du Sénat, en se fondant sur ce que les nominations précédentes ont été faites avant la reconstitution du gouvernement civil dans tout l'Etat.

Mais nous ne voyons aucune urgence à s'occuper immédiatement de cette révision de la Constitution et il n'y a aucune nécessité pratique qui exige que cette question fasse l'objet des débats de la session extraordinaire actuelle. Il vaut mieux, selon nous, renvoyer à la session ordinaire de janvier la décision à prendre à ce sujet. Si, contre notre attente, la politique du Congrès est favorable à la réadmission de la Louisiane dans l'Union, si l'Etat peut à cette époque se considérer comme assuré de reprendre son libre arbitre et le contrôle de sa législation intérieure, alors il sera temps d'examiner s'il y a lieu de recourir à une convention, et de demander à la source première de toute souveraineté, la préparation et l'adoption d'un pacte constitutionnel, qui règle d'une façon stable et durable les institutions politiques de la Louisiane. Mais si la reconstruction est ajournée indéfiniment, si nous devons rester dans le provisoire pendant toute une année et peut être plus, il sera parfaitement inutile d'appeler une convention et de dépenser deux ou trois cent mille piastres pour bâtir sur le sable. Des amendements votés par la législature dans la session de janvier suffiraient à nous débarrasser provisoirement des articles de la Constitution de 1864 contre lesquels s'élèveraient les plus graves objections.

Telles sont les raisons qui nous paraissent commander à la Législature d'ajourner à la session ordinaire de janvier toute proposition relative à la convocation d'une convention, ou à la révision partielle ou totale de la Constitution de 1864.

L'exécution de Wirz.

Nous avons protesté contre la pendaison de madame Surratt, et nous avons dénoncé à l'avance la condamnation de Wirz. Les exécutions faites en vertu de sentences prononcées en temps de paix par des commissions militaires violent tous les principes du droit et de l'équité et sont une tache sanglante imprimée au gouvernement qui les autorise. Nous avons déjà dit que ceux qui avaient refusé d'échanger les prisonniers fédéraux étaient seuls responsables de leur entassement dans la prison d'Andersonville et de la mortalité qui en a été la conséquence. Or, ce sont précisément ceux-là qui ont composé la commission militaire chargée de condamner le geôlier d'Andersonville. Voici les justes réflexions qu'inspire à notre confrère du *Courrier des Etats Unis* l'exécution du malheureux Wirz:

Wirz n'est plus. Nous ne voulons pas examiner ici si cet homme était coupable ou non; nous nous proposons seulement de faire ressortir les irrégularités et les inconséquences inouïes qui ont marqué les diverses phases de son procès et de sa condamnation. Ce n'est pas là de la justice, c'est l'envers de la justice, et nous ne connaissons pas de pays, si indigne d'intérêt que fût un accusé, où une procédure aussi étrange, pour ne pas dire plus, n'aurait pas soulevé l'opinion publique.

En premier lieu, on arrête Wirz, qui était en droit de se croire couvert par la capitulation de Johnson; mais cette capitulation ne couvrait pas des assassins, nous dira-t-on. Soit: mais on aurait mieux fait de spécifier l'exception. En second lieu, une commission militaire s'assemble, et écoute un acte d'accusation où les noms de Jefferson Davis, J. A. Seddon, Robert Lee et autres, sont associés à celui de Wirz. Cette fois l'opinion s'émeut, et l'on dissout la commission militaire, pour la reformer le même jour avec les mêmes juges; puis dans le nouvel acte d'accusation, Wirz reste seul en cause. Arrivent alors des incidents surprenants: les défenseurs, gênés par l'arbitraire militaire, se retirent à plusieurs reprises, et l'avocat-général Chapman se crée le défenseur d'office de celui qu'il accuse. Les défenseurs reviennent; les témoins se succèdent; Boston Corbett parle de chiens féroces qui lui ont léché le visage et se compare modestement à Daniel dans la fosse aux lions; le ministre public interdit la lecture d'une lettre de Wirz, datée de 1864, lettre qui pouvait lui être favorable, *parce qu'un accusé n'a pas le droit de témoigner en sa propre faveur*. Le consul général de Suisse refuse de recevoir des souscriptions qui doivent faciliter la défense de Wirz, puis il demande la grâce de celui à la condamnation duquel il a contribué. Enfin, la commission militaire condamne Wirz à mort, et on fait languir celui-ci un temps infini dans la plus cruelle attente.

Ce n'est pas tout. On lit la sentence au pied de l'échafaud, et les premières lignes en sont ainsi conçues:

" Le prisonnier a été accusé et convaincu de " conspirer, de combiner et de machiner avec " Jefferson Davis, J. A. Seddon, Howell Cobb, " John H. Winder, W. Reed, etc. etc."

La commission militaire a-t-elle donc jugé avec Wirz MM. Davis, Seddon, Cobb et autres? Il faut avouer que le public ne s'en doutait pas et que les débats ne le donnaient guère à penser. Mais si MM. Davis, Seddon Cobb et autres étaient les complices de Wirz, il fallait les juger ensemble, comme on a jugé ensemble les conjurés du 14 avril. Comment, MM. Davis, Cobb, Seddon, Reed, se trouvent convaincus d'assassinat sans avoir été entendus, sans que personne ait présumé qu'ils étaient personnellement en cause! Avec ce système judiciaire, le premier citoyen venu pourra être jugé sans le soupçonner, et il trouvera un beau matin son nom inscrit dans la sentence d'une commission militaire. On pend Mme Surratt sur une présomption qui n'aurait convaincu aucun magistrat dans aucun pays, et dans les avoir jugés ou fait comparaître, on convainc de meurtre sept ou huit personnes, et voilà la justice telle qu'on la rend dans la capitale du pays qu'on appelle " le Phare de l'Humanité!" Mais il n'y a jamais eu de justice plus tortueuse et plus obscure: comme procédure, c'est une autre édition de l'inquisition.

La Législature.—On a mis en doute la question de savoir si le terme de la dernière Législature était expiré, et si les nouveaux élus pouvaient siéger avant 1866. La question est décidée par le texte même de la Constitution.

Article 6. Les membres de la Chambre des Représentants continueront à servir pendant le terme de deux ans à partir du jour de la clôture des élections générales.

L'article 7 ajoute ce qui suit:

Le terme des fonctions de la première Assemblée Générale expirera comme si ses membres eussent été élus le premier lundi de novembre 1863.

Il résulte de ces deux articles que les pouvoirs de la première législature ont expiré le jour de la dernière élection, le lundi 6 novembre, et que la nouvelle Législature a dès à présent le droit de siéger. D'après l'article 32, la session ne peut durer plus de 60 jours.

PROCLAMATION

D'UN JOUR D'ACTIONS DE GRACE.

Etat de la Louisiane—Département de l'Exécutif

Une autre année comptera bientôt dans le passé. Une année commençant avec les sombres nuages de la colère de Dieu planant sur nous, promet de fuir avec l'arc-en-ciel de la paix et de la sérénité, signe de son éternelle bonté pour ses créatures. Si sévère qu'ait été le châtiment qu'il nous a infligé, si grandes qu'aient été nos épreuves et nos souffrances—si désolés qu'aient été nos foyers et si dévastées par la guerre qu'aient été nos terres, nous avons encore à louer et à remercier Dieu de ce que le temps du fer et du feu est passé et que l'effusion de sang causée par des mains fraternelles ne s'élève plus en jugement contre nous devant son trône. Ses fils et ses filles, revenus de l'exil, ont pu retrouver dans leurs foyers. Des familles longtemps séparées ont été réunies de nouveau, et bien que beaucoup de gens aient à regretter la perte de quelque membre chéri de la famille, victime de la maladie ou du sabre, ces mêmes cœurs saignants n'ont pas moins à se réjouir dans la merci d'un Dieu Juste de ce que tous n'ont pas été frappés et de ce qu'ils n'ont plus à craindre pour la sûreté de ceux qui ont été épargnés. Comme un peuple religieux, reconnaissant la providence de Dieu en toutes choses, inclinons-nous humblement devant lui pour sa grande bonté et sa miséricorde.

C'est pourquoi, moi, J. Madison Wells, gouverneur de l'Etat de la Louisiane, je lance cette proclamation pour désigner JEUDI 7 décembre, comme un jour de prières et d'actions de grâces. Je recommande que, cependant toutes les affaires et occupations ordinaires, le peuple se réunisse dans les temples et se livre à tels services religieux qui puissent le mieux exprimer le sentiment de dépendance envers Dieu et les obligations et les louanges que nous lui devons pour la paix qui, avec tous ses sourires, règne maintenant sur nous et pour toutes les miséricordes qu'il nous a accordées comme peuple et comme individus. N'oublions pas dans nos charités et dans nos prières le pauvre et l'exilé.

Quand même toute notre population a souffert, plus ou moins, et qu'aucun de nous n'ait beaucoup à donner, cependant, quelque petites que soient nos charités, elles seront bien reçues par des milliers de nos concitoyens qui sont dénués de tout et dont la situation éveille nos sentiments d'humanité et appelle notre aide et assistance.

Donné de ma main et sous le sceau de l'Etat, au département de l'Exécutif, ce 21 novembre 1865 et la 90me de l'indépendance des Etats-Unis.

J. MADISON WELLS.

Par le Gouverneur:
S. WROTNOWSKI, Secrétaire d'Etat.

PROVISIONS DE L'OUEST—M. J. S. Vanberg fait des ventes depuis aujourd'hui les Nos 66, 68, 70 et 72 rue des Magasins, et les Nos 71 et 73, rue Poydras ... un immense approvisionnement d'articles de l'Ouest, ainsi que du ... mais, ... avoine, ... &c.

Nouvelles par l'Ouest.

Nous trouvons les dépêches suivantes dans les journaux de St-Louis du 17:

Washington, 16 nov—Le président a refusé de recevoir, aujourd'hui, aucun postulant de pardon. Ses réceptions publiques sont à peu près finies.

Le colonel Harvey Waterson, qui avait été délégué il y a quelque temps pour visiter les Etats du Sud et examiner leur situation, est revenu et a rapporté au président qu'il a trouvé partout le Sud désireux de rentrer dans l'Union et de s'adapter au nouvel ordre de choses. Le Sud, dit-il, votera sans résistance l'amendement constitutionnel.

Robert Tyler, fils de l'ex-président Tyler et ex-assistant trésorier rebelle, a été aujourd'hui gardonné par le président.

La dépêche suivante a été adressée au gouverneur Johnson, de la Georgie, par le président des Etats-Unis.

" L'organisation d'une force de police dans les divers comtés, pour arrêter les maraudeurs, supprimer les crimes et prêter main-forte à l'autorité civile, comme cela est indiqué dans votre préambule, a toute mon approbation. Il est à espérer que le peuple de votre Etat prendra, aussitôt que possible, sur lui la responsabilité de faire exécuter toutes les lois, les lois d'Etat et les lois fédérales, conformément à la Constitution des Etats-Unis."

Une correspondance du nord de l'Alabama à la *Tribune* dit que dans cet Etat les rebelles ont battu tous les candidats unionistes.

Frank B. Garley, l'assassin du général McCook, a été élu shérif du comté de Madison, et le Rév. J. R. Morris qui a déclaré en pleine chaire qu'il ne pouvait prêter serment et que tous ceux qui le prêteraient seraient des traîtres envers le Sud, a été élu au Congrès par le District de Limestone.

Le comté de Madison s'est déclaré par 1,088 sur 1,500 contre l'amendement qui abolit l'esclavage dans la Constitution des Etats-Unis.

New-York, 16 nov—Un orateur ayant fait allusion à l'injustice de l'occupation française au Mexique, le général Grant qu'on fêtait dans les salons de la Ligue de l'Union a répondu: " Il y a dans votre adresse un sentiment qui est le mien; c'est celui qui concerne l'avenir du Mexique". Ces paroles ont été reçues avec acclamations.

Le maire Gunther a été renommé candidat hier soir par l'aile McKeon de la démocratie, et John W. Farman a été nommé par ce qu'on appelle la Ligue de l'armée et de la marine.

New-York, 16 nov—Un correspondant de la *Tribune* écrivant de Charleston le 8, donne une longue liste des outrages commis par les blancs sur les affranchis dans diverses parties de la Caroline du Sud. Beaucoup de nègres ont été maltraités et quelques-uns ont été tués. En plusieurs circonstances, les nègres qui avaient travaillé pour une part des récoltes ont été chassés des habitations après la levée des récoltes sans recevoir de prix pour leurs labeurs.

Ce correspondant dit qu'on n'a fait encore que très peu de contrats pour l'année prochaine. Les planteurs préfèrent pour la plupart attendre afin de voir quel système de travail la Législature adoptera.

INCENDIE DU NAVIRE *HARRY OF THE WEST*.

Nous lisons dans les journaux de la Mobile:

Le vapeur *Mercedita*, capitaine Williams est arrivé hier dans la baie de Mobile, ayant à son bord le capitaine Horace Atwood et partie de l'équipage du navire *Harry of the West*, expédié de la Nouvelle Orléans à Liverpool, qui a brûlé en mer le 12, à 100 milles de la Passe du Sud Ouest avec une cargaison de 3,343 balles de coton. Le capitaine dit qu'il ignore la cause de l'incendie. Les autres hommes de l'équipage ont été pris par le navire anglais *Ella*, allant à Liverpool. Le capitaine et les hommes apportés par le *Mercedita* avaient d'abord été pris par la barque *Anna Kimball*, puis transférés à bord du *Mercedita*.

NOUVELLE MAISON D'ENCAN.—Deux de nos anciens encanteurs, MM. Ch. E. Forstall et Placide J. Spear, viennent de former une société pour la transaction des affaires d'encan et de commission. La popularité dont jouit à juste titre dans la communauté M. Ch. Forstall, ses relations étendues, son expérience dans les affaires, spécialement pour les ventes de propriété foncière, et les sympathies qu'il mérite à tous les égards, lui vaudront un patronage étendu, et ce patronage ne saurait manquer de s'accroître par la coopération de son associé, M. Placide J. Spear est en effet, déjà avantageusement connu comme encanteur, par l'activité, l'exactitude et l'énergie qu'il déploie dans toutes les affaires qui lui sont confiées.

Ces messieurs ont établi provisoirement leur bureau rue de la Douane, No 82, entre la rue de Chartres et le passage de la Bourse.

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIERE COUR DE DISTRICT.—Le jury a déclaré Frank Mulholland coupable de vol de cheval au préjudice de Thomas Lucy.

John Kennedy, accusé d'avoir assailli et voulu tuer Jean Liveau, a été acquitté.

Willis Jackson, nègre, a été déclaré coupable d'avoir battu Frank Hille.

—L'avocat a demandé et obtenu la mise en liberté de Irvin Pendarois, accusé d'avoir assailli Petis Spencer.

Hugh Quigg, accusé de voies de fait par Daniel Keller.

Rich et Lusk, accusés d'avoir battu Jean Liveau.

ACQUITTEMENT.—Robert Luckner qu'un affidavit accusait d'avoir ouvert l'armoire de Mme Mary Carey qui demeure à l'angle des rues Villeré et Bienville, et d'en avoir enlevé un diamant de cent cinquante piastres, a subi, hier, un interrogatoire à la suite duquel le recorder Gastinel l'a renvoyé de la plainte.

LE GRAND JURI s'est assemblé hier. Il a trouvé lieu à poursuivre Mme Catherine Manning accusée d'avoir tué son mari, John Manning, en août dernier.

Il n'a pas trouvé lieu à poursuivre Richard Palmer et Edward Sutton, accusés d'avoir tué le nègre John Thompson, en juillet dernier. Les prévenus ont été relâchés.

INCENDIE.—Les cloches ont sonné, hier soir, entre cinq et six heures, pour un peu de coton qui brûlait à la Presse Fassman, dans la rue Calliope. La compagnie de pompiers No. 20 s'est transportée de suite sur les lieux et n'a pas tardé à maîtriser les flammes.

On suppose que le feu a été mis accidentellement par un fumeur.

DISPARITION.—On lisait, hier, sur les livres de police:

"James A. Sallorum a quitté la maison de W. J. Carter, dans la rue Craps, Troisième District, jeudi 16 novembre, à 1 heure et demie, et depuis lors on n'a pas eu de ses nouvelles. Il est d'une taille de cinq pieds six pouces, a les cheveux roux et une moustache épaisse; il a les yeux enfoncés, le teint clair et le visage mince Il s'habille proprement. Il avait un chapeau de laine couleur foncée, une montre et une chaîne en or, une épinglette en diamant, une bague ayant une pierre rouge."

L'EMPOISONNEMENT DE FANNY CROUCH.—Le Coroner a terminé, hier soir, l'interrogatoire de Pélagie Brown, accusée d'avoir empoisonné Fanny Crouch.

Il a été déclaré qu'un enfant de Mme Raridan, qui demeurait chez la défunte, ayant mangé de la crème à la glace que l'accusée avait apportée à Fanny Crouch, fut malade comme celle-ci et eut des vomissements.

Les témoignages ont établi de nouveau une transaction frauduleuse au sujet du mobilier.—Le recorder n'a pas voulu entendre les témoins à décharge; il a envoyé l'affaire devant la Première Cour de District.

L'interrogatoire de Mme Théard et de sa fille, Mlle Marchand, est fixé à ce soir.

M. JAMES ROBB—Une lettre particulière reçue dernièrement en ville annonce que M. James Robb qui, pendant nombre d'années, a été l'un de nos principaux banquiers, revient se fixer parmi nous et sera le Président d'une banque nationale au capital d'un million de piastres.

Marié, le 20 novembre, à 7 heures du soir, à l'église de l'Annonciation par M. l'abbé Durier, Mlle MARIE CARMELITE PORTALE à M. JOSEPH BROIN, tous deux résidant à la Nouvelle-Orléans.

Décédé hier, à 1 heure P. M., ANTOINE CARBO, à l'âge de 42 ans. Ses amis et connaissances sont priés, sans autre invitation, d'assister à son enterrement qui aura lieu, aujourd'hui, à 4 heures P. M. Son corps est exposé au No 266, rue de la Commune.

De la part de sa famille.

Falleció ayer, á la 1 de la tarde, ANTONIO CARBO, á la edad de 42 años. Sus amigos y conocidos quedan convidados, sin otra invitacion, á asistir á su entierro que tendrá lugar hoy, á las 4 de la tarde. El cuerpo está depositado al No 266 de la calle Commune.

Compagnie de la Banque du Canal de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle Orléans, 22 novembre 1865

L'ELECTION annuelle de sept Directeurs de cette Institution, pour l'année, aura lieu au local de la banque, au coin des rues Camp et Gravier, le deuxième LUNDI (4 ...) de décembre prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

Ch. JUMONVILLE, Caissier.

22 nov—td

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles fluviales de Vicksburg.

Nouvelles de marine de la Balyse.

Le Matanzas échoué sur la Barre.

Procès pour fraude contre le gouvernement.

Marchés de New-York.

Fermeté du coton à 52 c.

Marchés de Chicago.

Grand incendie à Frankfort, Kentucky.

Destruction de bureaux d'Etat.

Destruction des greffes de la Cour d'Appel.

Vicksburg, 21.—Le W. R. Arthur a passé à 8 heures du matin, descendant le fleuve, l'Ellenora à 1, le M. S. Mepham à 9, le Sam. Gaty à 1 de l'après-midi et le Platte Valley à 5.

Le Continental a passé à 5 heures du soir, remontant le fleuve.

Le fleuve ne monte ni ne baisse.

Vicksburg, 22.—Le Niagara a passé à 3 heures de l'après-midi et le Platte City à 4 heures, remontant le fleuve.

Aucun steamer n'a passé descendant le fleuve aujourd'hui. Le fleuve monte.

Passe du Sud-Ouest, 22 nov—Le navire anglais Margaret est entré attendant un remorqueur.

Arrivé aujourd'hui. Le brick mexicain Hercules, venant de la Vera Cruz sur lest avec huit passagers, la goélette mexicaine Camille, de la Vera-Cruz, sur lest, avec 14 passagers.

Le vapeur Matanzas est en dehors de la barre, à l'ancre, attendant la haute marée pour entrer.

Le vapeur Morning Star est toujours échoué sur la barre avec deux remorqueurs, le Wabash et le Balyse, qui tâchent de le dégager.

Il n'y a rien autre en vue.

Le navire Juventa a gagné la mer ce matin

Le vent souffle du sud-ouest.

New-York, 22.—Les vapeurs Neshannock et Champion, venant de la Nlle-Orléans sont tous deux arrivés.

Washington, 22.—Wm Robes, agent de réclamations, G. Drusen, employé dans le 3me bureau de l'auditeur, et Hannan, Gassman, qui ont combiné la fraude contre le gouvernement dans l'affaire des soldats malades et déchargés, ont été traduits devant la justice. Ils n'ont pu fournir une caution de $5,000. Les parties ont avoué leur culpabilité

New-York, 22.—Le coton était ferme à la clôture à 53 c. pour le middling.—Le blé a haussé de 10 cents.—Le whiskey est plus bas; il a fermé à $2 36 à $2 40.—Blé: ventes en faveur de l'acheteur.—mais à 97 c.—avoine, 55 c.—sucre: 14 1/2 c.—Le porc est décidément plus bas,—mess à $32.

Le sterling est coté à 109 1/2.—L'or est à 146 3/4. Les fonds du gouvernement ont légèrement baissé.

New-York, 22 nov—Une dépêche de Washington au *Post* dit que Henry W. Hilliard, de l'Alabama, soutiendra la politique de reconstruction du président.

Le général Sickles a été assigné au département de la Caroline du Sud à la place de Gilmore qui a reçu l'ordre de se rapporter en personne au chef du génie.

Chicago, 22.—La farine est inactive.—le blé est languissant à $1 37.—l'avoine ferme à 27 c,—les provisions lourdes.

Boston, 22.—Les envoyés tunisiens sont partis aujourd'hui pour retourner dans leur pays, par le steamer Cuba.

Richmond, 22.—Le *Whig* dit que le général Lee écrira une histoire de sa campagne en Virginie.

Frankfort, Kentucky, 22.—Le bureau de l'Exécutif, celui du secrétaire d'Etat et le greffe de la cour d'appel ont été entièrement détruits par un incendie ce matin. Les archives et les papiers de la cour d'appel ont presque tous été réduits en cendres.

Autres Dépêches à la Presse associée.

New-York, 22 nov.—Une dépêche au *Times* dit que les officiers du département du quartier-maître ont été chargés de faire un rapport sur les cimetières militaires qui leur sont connus, et d'indiquer les moyens de préserver les enterrements de toute profanation.

Une lettre d'un maître de poste de l'Alabama dit que les Unionistes sont rigoureusement exclus de la convention de reconstruction et de toutes les positions officielles.

Le *World* dit qu'il est presque certain que le général Logan refusera la mission du Mexique.

Le Dr Craven, de la forteresse Monroe, est arrivé ce matin, et rapporte que M. Davis jouit d'une bonne santé et a l'esprit serein. On ne sait rien de son procès. Chacun a eu hier une entrevue avec le Président à propos de cela.

On suppose que l'objet de la concentration d'une force militaire dans le voisinage de San Antonio est d'observer les troupes françaises.

Tous les efforts faits pour obtenir que l'Hon. Clément C. Clay fût relâché sous parole, ont échoué. On voit cela avec peine, d'autant plus que M. Clay, on se le rappelle, s'était constitué lui-même prisonnier en apprenant qu'on l'accusait de complicité dans l'assassinat de Lincoln.

New-York, 22 nov.—Fernando Wood a été nommé hier candidat pour la mairie à Mozart Hall, mais il a refusé, et John Hicker a été nommé à sa place.

John T. Hoffman est le candidat de Tammany.

Le meeting démocratique convoqué à l'Académie de Brooklyn, dans le but de secourir le peuple du Sud, a été fort nombreux. Des harangues ont été prononcées par le Gén. Fiske, H. Ward Beecher et le Dr. Bellows.

Washington, 22 novembre.—Le secrétaire du Trésor dit que l'officier qui fait un retour et paiement semi annuel des droits pour les associations nationales de banque, doit conformer la rémunération à leurs états, sans altérer la forme imprimée.

New-York, 22 novembre.—Une dépêche de Washington au *Herald* dit que le gén. Howard démontrera dans son rapport la nécessité de conserver les bureaux d'affranchis jusqu'à ce que les blancs et les noirs n'aient plus besoin de secours.

On parle, entre Américains et Anglais, d'organiser une compagnie nationale pour la culture du coton dans le Sud.

Les tentatives de culture que les Anglais ont faites en Asie sont décourageantes.

Tome Sayers, le pugiliste anglais, est mort.

On rapporte que Milner Gibson sera nommé premier lord de l'amirauté et que le duc de Somerset sera secrétaire de la guerre.

New-York, 21 novembre.—On rapporte que le général Carvial, le colonel Arritaga et Robert Dechernes, sont à New York pour acheter des armes et des munitions pour l'armée républicaine du Mexique et que 1500 uniformes doivent être livrés dans le courant du mois. On a envoyé aussi dans la Nouvelle Angleterre des commandes de fusils et de munitions, et ces commandes seront immédiatement remplies.

Le général Magruder a prêté serment de fidélité à Maximilien.

IMPORTANTE CORRESPONDANCE.

Le gouverneur Humphreys et le Président Johnson.

A Son Excellence

Le Président des Etats-Unis:

Un télégramme que je viens de recevoir du président du chemin de fer de Mobile et Ohio porte: " Les trains de passagers ont été attaqués dans la soirée du 14 par une garnison de troupes de couleur qui en ont pris possession à Lauderdale Springs, qui ont insulté les femmes; et les officiers n'ont pu contrôler leurs hommes.

La législature vous avait adressé un mémoire pour demander l'éloignement des troupes des Etats-Unis et semble vouloir étendre aux affranchis le droit de tester en justice, si elle était assurée que les troupes seraient retirées. Des membres craignent qu'une concession ne conduise seulement à une autre. Quelle assurance puis-je donner à cet égard?

B. G. HUMPHREYS,
Gouverneur du Mississippi.

Washington, 17 novembre 1865.

B. G. Humphreys:

Les troupes seront retirées du Mississippi quand, dans l'opinion du gouvernement, la paix, l'ordre et les autorités civiles auront été établis et pourront être maintenues sans elles. Toute mesure sera prise pendant qu'elles sont là pour faire régner une stricte discipline et la subordination aux autorités civiles. Il ne peut y avoir d'autre ou de plus grande assurance que celle qui a été donnée jusqu'ici par le gouvernement fédéral.

Il n'y a pas de concession requise de la part du peuple du Mississippi ou de la Législature, autre qu'une obéissance légale aux lois et à la Constitution des Etats-Unis et l'adoption de telles mesures qui donnent protection à tous les affranchis et possession de propriété sans distinction de couleur, de manière à ce qu'ils puissent assumer leurs droits constitutionnels dans l'Union Fédérale.

Le peuple du Mississippi peut être bien assuré qu'il n'y a aucune disposition arbitraire de la part du gouvernement à lui dicter quelle sera sa conduite, mais au contraire à consolider avec bienveillance une politique profitable et qui aura pour résultat de restaurer toutes les relations qui doivent exister entre les Etats qui forment l'Union Fédérale.

On espère qu'il sentira et appréciera la confiance ici donnée, car ils sont offerts dans cet esprit qui devrait animer tous ceux qui désirent la paix et l'harmonie et la restauration complète de l'Union. La confiance doit régner entre le gouvernement et les Etats; le gouvernement a foi dans le peuple: le peuple doit avoir foi dans le gouvernement. Cela doit être mutuel et réciproque ou tout ce qui a été fait sera perdu.

ANDREW JOHNSON,
Président.

Le fils de Santa-Anna.

On se souvient du manifeste lancé contre l'empire par l'ancien dictateur du Mexique, Santa-Anna. Ce personnage reconnu vient d'être désavoué par son propre fils, le colonel José Santa-Anna, qui a écrit la lettre suivante au consul mexicain à la Havane:

Un des derniers vapeurs, arrivé à la Havane, de New-York, était porteur de plusieurs imprimés, parmi lesquels j'ai pu voir avec une pénible surprise un nouveau manifeste signé par mon père. Je ne comprends pas le motif et je ne puis trouver aucune raison antérieure de m'imaginer comment ce document original et extraordinaire a pu voir le jour publiquement comme émanant de mon père, lorsque S. Exc. est lié ... contraire par des engagements ... encore.

Quoi qu'il en soit, et en attendant la réponse de mon père à une lettre que je lui ai adressée le 7 courant, par le vapeur anglais, Anglo, je m'empresse de protester devant vous, comme digne représentant dans cette ville de S. M. l'empereur Maximilien, que je ne participe en rien aux idées, contenues dans les dits manifestes; que je les repousse avec leur imprudence, inconséquence, et que, à compter d'aujourd'hui, je renonce complètement étranger à tout ce que fera ou dira mon père dans le voie funeste qu'il s'est tracée.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 22 novembre 1865.

Nous n'avons aucun changement important à constater. La demande de coton est restée modérée, les facteurs n'ayant pas voulu accepter les prix qu'on leur offrait. Malgré les nouvelles favorables de New York et de Liverpool, il ne s'est vendu, aujourd'hui, que 1750 balles dont 1200 pris par deux acheteurs. Ils ... le change étranger si le change américain ... modéré.

L'or a ouvert ferme aux cours d'hier soir; les détenteurs ont, en général, exigé 149, mais quelques uns étaient disposés à faire des concessions. Plus tard, il y a eu forte baisse et les ventes ont eu lieu à 148 1/2. Le marché a clôturé, de 148 3/4 contre 148 3/4 à 149 hier soir. Les transactions embrassent $20,000 à 148 1/2; $2000 $5000 et $17,000, en six lots, à 148 3/4; $20 000 à une fraction au-dessous de 149; deux lots de $2000, $3000, $5000, $7000 et $10,000 à 149. Les doublons espagnols ont été vendus à $17 3/4 de prime sur $16. Il y a eu quelques ventes d'argent; les détails n'en seront annoncés que demain.

Le change étranger et le change américain ... Les ventes ... 1000 livres sterl à 156 1/2; $3000 à 157, 1000 à 157 1/2; 3000 à 157 3/4; ... (1000, 2000, 3000 et 9000) de première ... à 158; 4000 à ... 135 000 francs (25,000, 85 000, 100 000, 100 000 et 125 000) de change sur France à 3 58 3/4. Le sterling ... à 154 ... 156 ... change sur France, à 3 47 1/2 à 3 41 1/4. Les banques exigent 159 1/2 à 160 de sterling et 3 35 des francs.

Le change américain a été languissant et a fléchi. Les banques et les courtiers ont répondu à la demande à 1/4 3/8 c de prime.—Les transactions du dehors embrassent $80,000 à vue sur New-York, pris par deux banques au pair et $8,000 à 1/8 de prime; un peu de change à un jour de vue au pair; $10,000 à cinq jours à 1/8 d'escompte; $25,000 à 30 jours à 1/2.

Les actions ont été moins recherchées. Il s'en est vendu 60 de la banque du Canal à $53 7/8 et 50 (20 et 30) à $59, 50 de la banque du Croissant à $33. Nous avons entendu parler de ventes d'actions du Water Works à $45 à $45.50. Il n'a pas été annoncé de ventes de bons de la ville.

$11,000 en billets de la banque de la Louisiane ont rapporté 51 cents à la piastre.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE, Mercredi soir, 22 novembre.

COTON—Malgré la tenue favorable des nouvelles reçues de New York et de Liverpool, la demande a été modérée ce matin à l'ouverture du marché, et encore, n'a-t-elle été faite que par des acheteurs qui comptaient opérer à des prix capables de laisser un peu de marge à l'exportation; en cela, la plupart d'entr'eux ont été désappointés; mais il s'en trouvé certains que certains facteurs se sont montrés disposés à vendre aux prix les plus bas, tandis que d'autres ont été des descriptions demandées par ... prix offerts. Les ventes ont été ... à 1700 balles, ... dont deux ont acheté 600 balles chacune. Nous répétons nos cotes précédentes, ... pendant, du middling dont les ... ont été réduits de 1 ct. Voici nos cotes: ordinary, 43 à 45 cts, good ordinary 47 à 49, low middling 50 à 51, middling 52 à 54.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept 1865	...balles	99939
Reçu aujourd'hui		1833
" précédemment		242375
		244108
		33737
Exporté aujourd'hui		1987
" précédemment		192690 194677
Stock en mains et à bord de navires non expédiés		139560

SUCRE ET MELASSE—Il n'y a pas eu d'arrivages depuis hier. Il n'y a presque pas de mélasse et bien peu de sucre de la Louisiane en première main. Le marché au sucre est calme et sans nulle demande, bien que les détenteurs soient disposés à faire des concessions. Les ventes de sucre qui embrassent 65 boucauts de commun de la nouvelle récolte, à des conditions privées, mais qu'on dit avantageuses, ... des prix réduits, et 26 boucauts en trois lots à 15 3/8 cts pour le fair, 17 1/4 cts pour les seconds et 18 cts la livre de jaune clarifié. Il ne s'est pas vendu de mélasse, excepté 24 barils de prime nouvelle, qui ont changé de mains à $1 ... le gallon.

PRODUITS DE L'OUEST ET PROVISIONS—La farine, le maïs et l'avoine ont été calmes mais stables et fermes aujourd'hui aux prix antérieurs. Les prix du son ont subi une baisse d'environ 7 1/2 cts par cent livres. Le saindoux et le porc sont calmes et les prix de ces articles ont fléchi. Le bacon est calme et sans changement. Les articles pour l'emballage sont rares et en demande à des prix en hausse.

FARINE—Les dispositions ont paru meilleures, aujourd'hui, sur le marché, et le stock de l'article est tenu fermement. Les ventes ont eu lieu aux prix suivants: Commune, à $8, superfine, 9 25 et 9 50, marques recherchées pour la boulangerie $10 25, fair $11 ... et $11 50, bonnes $11, $11 75 et $12 le baril.

MAIS—Stock faible, bonne demande et prix fermes. Ventes: mélangé, à $1 10, blanc et jaune ordinaire à $1 20, blanc de choix $1 30 le boisseau.

AVOINE—Stock réduit, bonne demande et prix comme précédemment. Ventes: ... article en mauvais état à 53 cts, ... 54 et 55 cents le boisseau.

SON—Les prix du son ayant ... aujourd'hui, les acheteurs se sont ... fortes ventes ont eu lieu aux prix suivants: ... en mauvais état, à $1 20, ... à $1 ... les cent livres.

FOIN—Stock faible. ... 112 balles de l'Ouest à $25 et $30 la tonne ... prime.

SAINDOUX—Le stock de saindoux est faible, mais, dans l'expectative de prochains arrivages les acheteurs se tiennent à l'écart, ce qui fait que le marché est généralement calme, bien que à des prix réduits. De petits lots de prime en tierçons, ont été vendus à 30 cts; ... mais on a cependant trouvé preneurs ... au détail ont lieu à $30 à 31 cts la livre.

PORC—Marché calme; cet article est assez rare, ... réduit les prix de $1, le baril. Les ventes au détail ont lieu à $35 30 le baril, ... , de mess.

BEURRE ET FROMAGE—Le beurre de choix du Nord est tout rare et en demande, tandis que l'inférieur est abondant et calme. Il y a un fort stock de beurre de l'Ouest en mains. Le beurre du Nord commande 45 à 54 cents la livre, celui de l'Ouest 35 à 45 cts. Le fromage s'obtient peu, et il est en bonne demande à 22 à 23 cts pour celui de l'Ouest et 20 à 23 cts la livre pour celui du Nord. Le Dairy anglais commande 26 à 28 cts.

CORDE D'EMBALLAGE—Le stock en est faible, Vente à 18 1/2 cts la livre.

TOILE D'EMBALLAGE DE L'INDE—Le stock de toile est très faible; la demande est bonne et 27 1/2 cts la yarde ont été refusés aujourd'hui pour des lots ronds. Ventes à 27 1/2 cts

SACS EN FIBRE—Un lot de 750 sacs de seconde main s'est vendu à 26 cts la pièce.

CAFE—Le marché est calme et la demande devenue ne se fait que pour le détail. Ventes à 30 1/2 à 31 1/2 cts pour le Rio fair à good fair et 31 3/4 cts pour le prime.

Rien de plus n'a été rapporté.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 21 novembre 1865.

Arrivé hier 196 bœufs du Texas, ... vaches d'un an, 131 cochons, 16 moutons et 146 veaux.

Vente, 7 ... de l'Ouest 246 bœufs du Texas, 29 cochons, 286 moutons et 2 vaches à lait.

A vendre, ... de l'Ouest, 344 bœufs du Texas, ... cochons, 572 moutons, 284 veaux, et 20 vaches à lait.

PRIX

Bœuf de l'Ouest, choix, par liv. net	— 10 à — 12
Bœuf de l'Ouest, 1re qualité, par liv. net	— — à — —
Bœuf de l'Ouest, 2me qualité, par liv. net	— — à — —
Bœuf de l'Ouest, 3me qualité, par liv. net	— — à — —
Bœufs de choix du Texas, par livre net	— — à — 10
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête	— — à — —
Bœuf du Texas, 2me qualité, par tête	30 00 à 37 00
Bœuf du Texas, 3me qualité, par tête	15 — à 20 00
Cochons, de l'Ouest par liv. net	— 14 à — 15
[illegible]	— 10 à — 14
Cochons stock, par livre	— 8 à 10 —
[illegible]	— — à — —
Vaches à lait, par tête	60 — à 100 —
[illegible]	3 — à 4 —
Veaux de ... par tête	7 — à 12 00
Veaux d'un an, par tête	10 — à 14 —

ATTENTION.

Les ... de commerce ... M. Bernard Turpin, ... à midi, ... d'encan, ... Rue ... [illegible]

Les bons meubles ... de chambres à coucher, ... , &c., seront vendus, aujourd'hui, à 11 heures, par J. F. Bodemer, encanteur, à la résidence No ... de la rue de Bourbon, entre les rues Canal et Douane. Ces meubles ... la plus belle qualité, ... [illegible]

AVIS.

Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.

LES officiers et les membres de cette société sont convoqués ... DIMANCHE, 26 ... à 11 heures ... dans la salle de la ... de l'Union, ... [illegible]

Par ordre du

CHARLES FAGOT, Président.
OSCAR MOREAU, secrétaire.

BAZAR DE VETEMENTS

A LA MODE.

ROBERT PITKIN

26 et 15 ... Rue Royale ... 12 et 15

(Vis-à-vis l'entrée des Dames à l'Hôtel-de-Ville)

Grand Assortiment de

VETEMENTS

Confectionnés à la Mode,

DERNIER GENRE.

Vêtements pour Adultes et Enfants.

CHEMISES, COLS, CRAVATES, CHEMISES de ... CALEÇONS, BRETELLES, CHAUSSETTES, MOUCHOIRS, &c.

Malles, Valises, Sacs de voyage et Parapluies

Vêtements faits sur commande, avec promptitude et dans le meilleur genre.

Encan et Commission.

LES soussignés ayant formé, aujourd'hui, une société pour les affaires d'encan et de commission en général, sous la raison

FORSTALL & SPEAR,

ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public qu'ils sont actuellement au No 82 de la rue de la Douane, entre la rue de Chartres et le Passage de la Bourse, ...

CHS E. FORSTALL.
PLACIDE J. SPEAR.

Nlle-Orléans, 21 nov. 1865.

J. VILLARUBIA,

MARCHAND COMMISSIONNAIRE,

ET IMPORTATEUR DE

Produits de Cuba,

... RUE BIENVILLE ...

Entre Vieille-Levée et Chartres.

A LOUER,

Pour un jour de coton.

LA magnifique terre du Pont Volant de la Métairie de 4 arpents de face sur 6 milles environ de profondeur, exploitable en jardinage ou en toute autre culture,—ancienne habitation Pérez et Barthier.

S'adresser à FRITZ HUPPENBAUER, restaurateur, rue Commune, entre St-Charles & Camp.

Plant de Canne à Sucre à vendre.

HUIT ... de belles cannes à sucre, sur la propriété limitrophe à celle de M. ... [illegible]

BERNARD TURPIN.
97 rue de la Vieille Levée.

DEMANDE DE PLACE.

UNE dame parlant anglais et français, ... [illegible]

DEMANDE DE COMMIS.

ON demande un JEUNE GARÇON de 14 à 16 ans, parlant l'anglais et le français, pour faire les commissions. S'adresser rue de Chartres No 58.

Demande de

COUTURIÈRES EN ROBES.

DE bonnes COUTURIERES EN ROBES trouveront un emploi lucratif et permanent en s'adressant de suite

180 ......RUE CANAL......180

A Vendre

Je ... belles RESIDENCES et MAISONS COTTAGES avantageusement situées.

De ... HABITATIONS dont quelques-unes situées dans la corporation de la ville.

De ... LOTS vacants.

Conditions libérales.

Aussi, $20,000 à placer sur hypothèques.

JUSTE FONTAINE,
Agence de Biens fonciers,
No 30, Passage de la Bourse, No 2 au premier.

Société des Amis de la Gaîté.

MESSIEURS les sociétaires sont priés de retirer leurs cartes, chez M. Alfred ... , au coin Royal, ... , pour le ... SAMEDI, 25 du courant.

Aucun sociétaire ne sera admis sans sa carte, ...

Par ordre du président,
E. DESHOTE.

VINS DE CHAMPAGNE

Clos VABER.

500 paniers VINS de Sillery, Cabinet et Impérial, à vendre en débarquement du navire ... de Havre, par J. J. MERR. Coin Gravier et Levée

Farine, Graisse, Bacon.

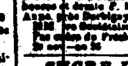
1,000 barils farine, ... , ... et ... boucauts ... fumées, ... de ... de ... à vendre par E. S. VILLAVASO & Co. ... des Magasins ... et Poydras.

Vaches laitières. Vaches laitières.

CONSTAMMENT en MAINS

DES VACHES LAITIERES DU PAYS

—De premier choix—



A vendre à L'AMIABLE.

S'adresser sur l'habitation Lafitte, près des ...

ENFANTS LANGUISSANTS.

Lorsque le regard de l'enfant est terne, sa chair flasque, son sommeil agité, son appétit peu naturel, sa peau ... , sa langue épaisse, s'il a l'air endormi et stupide, soyez convaincu qu'il a des vers.—Administrez lui le

VERMIFUGE CANADIEN DE WINER

Sans retard. Il rendra vos yeux ... de nouveau, sa chair se raffermira, ses membres reprendront leur vigueur et il ... [illegible]

Rappelez-vous le nom: "vermifuge canadien de Winer" C'est le seul vermifuge qui mérite la confiance. ... A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et au détail, par J. W. WRIGHT. Rue Bienville, No 35.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

Assemblée générale et élections d'officiers.

MM. les sociétaires sont prévenus qu'une assemblée générale aura lieu pour l'élection des officiers DIMANCHE prochain, 26 novembre, à 4 heures et demie P. M., à l'Asile de la Société rue Bienville près Dauphine.

MM. les Sociétaires sont priés d'être ponctuels.

Par ordre du Président,
G. BOUÉ.

SUCRE DE LA HAVANE.

SEPT CENT TRENTE TROIS caisses sucre blanc jaune et brun, en débarquement, ... à vendre par S. THOMPSON, Rue de la Bourse, Nos 25 et 27, entre Chartres et Vieille Levée

B. L. MANN. R. F. HALL.

B. L. MANN & CO.,

Négociants Commissionnaires et marchands de toute espèce de Fourrures, Pelleteries, Suif, Laine, Cire, Huile, Graines, ... , &c.

Rue des Magasins, Nos 33 et 35,

Nouvelle Orléans.

J. LEVOIS & C°,

COIN CANAL ET BOURBON,

VIENNENT de recevoir un assortiment complet d'articles nouveautés pour

MODISTES & COUTURIÈRES.

GARNITURES VELOURS ET LAME OR;
FRANGES SIMPLES ET TORSADES;
GALONS BRODÉS ET UNIS OR ET ARGENT;
GROSGRAIN DENTELLE ET LAME ARGENT
RUBANS DE TOUTES LARGEURS.
CORSAGES ET CEINTURES EMPIRE;
RUBANS DE CEINTURES ET BOUCLES;
VOILES CARRES—VOILES DE MARIEES
CRAVATES POUR DAMES;
COIFFURES EMPIRE & DIADEMES, &c.

J. LEVOIS & Co.

TOILE D'EMBALLAGE, CORDE, FARINE, PORC, &c.

250 barils FARINE, extra et superfine,
100 do FARINE DE MAIS, séchée au fourneau
300 do PORC MESS,
300 rouleaux TOILE D'EMBALLAGE de L'INDE,
100 do bonne CORDE DE CHANVRE,
15 balles FICELLE,
1000 SACS EN FIBRE de choix, de ... ,

en magasin et à vendre par

STRELL & THOMAS,
rue Poydras, No 116.

EN DECHARGEMENT DES NAVIRES *ROBERT LEONARD, FELICIE, PERSISTANT* ET *HAPPY*, DE BORDEAUX:

Vin rouge en Barriques.

100 barriques		ST-MACAIRE;
50	do	STE-EULALIE;
50	do	COTES DE CLAIRAC;
20	do	MONTFERRAND;
25	do	do
25	do	ST-LOUBES;
40	do	ST-JULIEN;
40	do	PALUS;
40	do	COTES DE BOURG;
25	do	ST-MACAIRE &c;
60	do	BLAYE;
25	do	ST-MACAIRE;
2	do	DEYMIC MARGAUX;
1/2	do	do

Vin rouge en caisses.

132 caisses		BLAYE;
100	do	STE-EULALIE &c;
100	do	do
100	do	DIVERSES MARQUES,
50	do	de 1/2 bilies;
25	do	ST-LOUBES;
300	do	STE-EULALIE;

Vin blanc.

40 barriques vin blanc, Graves;
100 caisses do do

Champagne.

25 paniers CHAMPAGNE demi-bouteilles
100 do do Krug & Co.;

Eaux-de-Vie.

5 quarts C. MARQUET 1re preuve;
10 huitièmes do do
12 huitièmes E. ALUSSE 4me preuve;
5 quarts GODARD B.O.C;
25 huitièmes do
25 caisses C. MARQUET;
25 do GODARD Frères;
25 do GREAT COMPANY;

Sardines.

20 caisses MARQUETTE Frères—quarts;
20 do do demi;

Articles divers.

3 Bbls. vin de PORTO;
70 caisses HUILE D'OLIVES gr. bilies (James Plagniol;
30 do do gr. bt. do
100 do VINAIGRE;
50 do VERMOUTH Noilly Prats;
51 do do de Turin;
31 do ABSYNTHE;
200 do OLIVES;
50 do FRUITS A L'EAU-DE-VIE;

A vendre par

A. ROCHEREAU & Co.,
Nos. 16 & 18 rue St. Louis.

MEDICAMENTS SPECIAUX

Pour la guérison rapide et infaillible des maladies secrètes; traitement facile à suivre en secret, même en voyage.

Injection et liqueur.
Sirop dépuratif.

E. BATTIER, pharmacien,
encoignure Dauphine et St-Pierre.

SIROP PECTORAL.

Avec un seul flacon de ce sirop, la toux la plus opiniâtre est arrêtée.

E. BATTIER, pharmacien,
encoignure Dauphine et St-Pierre.

AVIS.

Ni le capitaine ni les propriétaires de la barque SAINTE-GENEVIEVE ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage de ladite barque.

PIAGGIO FRERES,
Rue Vieille-Levée, Nos 61 et 64.

AVIS.

La barque française SAINTE-GENEVIEVE, capitaine Picard, arrivée du Havre, est en décharge ... face de la rue de l'Hôpital. Les consignataires ... prient de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée. Toutes les marchandises non ... seront ... aux risques des propriétaires.

PIAGGIO FRERES,
Rue Vieille-Levée, Nos 61 et 64.

Le capitaine, ni le consignataire du navire FELICIE ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage.

Nouvelle Orléans, 17 novembre 1865.
E. BORDELOIS,
No 41 Vieille Levée.

Les consignataires par le navire FELICIE, de Bordeaux, sont par le présent avis requis de remettre les connaissements et de venir prendre livraison de leurs marchandises en débarquement, sur la Levée, ...

Nouvelle Orléans, 17 novembre 1865.
E. BORDELOIS,
No 41, rue Vieille Levée.

CHANGEMENT DE BUREAU.

L. B. POTHIER a transporté son bureau du No 68 de la rue Vieille Levée au No 26 de la rue Bienville.

Les personnes qui doivent à l'ancienne maison POTHIER & FAUCHEUX sont priées de s'adresser à ce bureau, au No 26 de la rue Bienville, entre les rues Vieille Levée et Chartres.

A. CARRIÈRE,

Rue Bienville, No 25.

Les personnes qui doivent à la succession de feu C. C. Collins sont priées de s'adresser au bureau de A. Carrière, rue Bienville, No 25.

En débarquement et en magasin.

150 barriques vin BERGASSY
... de Bordeaux CASTELMORON
... do MONTFERRAND sup. p. famille
... caisses vermouth NOILLY PRAT & Co
... absinthe ...
... ...
... bouteilles huile d'olive PLAGNIOL
... Vin blanc ... VIEUX
... vin rouge BEAUJOLAIS supérieur,
... anisette à la BARIGOULE
... BOURBON et MONONGAHELA whiskey
... NEW YORK brandy forte preuve

A vendre par

BLANCHIN & GIRAUD
68, Vieille Levée

En débarquement du navire PERSISTANT, venu de Bordeaux:

50 caisses sardines à l'huile, "Vre Barier, Menton";
20 barriques vin rouge Bordeaux, bon ordinaire;
... "Jeanneau", "A. Eugent";
... vinaigre de vin blanc ...
... en boites et en paniers;
... "Ferrod";

Et à vendre par

HENRY VALETON & CO.,
27, 29 et 31, Gravier.

AVIS.

H. S. STEVENS, ci-devant associé à la maison LEWIS, STUART & CO., et à la maison C. C. EASTHWAITE, est maintenant à la MANUFACTURE D'HABILLEMENTS DU SUD de MM. L. W. LYONS & CO., au coin des rues Commune et St. Charles, où il sera heureux de voir tous ses anciens amis et connaissances.

Ayant dans la maison depuis longtemps, ayant une longue expérience dans ce genre de commerce et pouvant offrir un grand stock d'habillements, de lingerie, &c. ... [illegible]

L. W. LYONS & CO.

Mobilier de salon,

A VENDRE.

Se composant de six chaises, deux fauteuils, deux canapés et une berceuse, le tout neuf, en bois d'acajou et en soie.

Rue du Canal, 183

EDW. PILSBURY,

FACTEUR DE COTON

—ET—

MARCHAND COMMISSIONNAIRE,

Rue Carondelet, No 12,

Entre les rues Canal et Commune.

GUÉRISON CERTAINE

DES PREMIERS

SYMPTOMES DU

CHOLERA

QUELS QU'ILS SOIENT.

TRAITEMENT

DU

CHOLÉRA A SON DEBUT

PAR LE DOCTEUR

ACHILLE HOFFMANN,

DE PARIS.

Cette notice sera délivrée avec les médicaments nécessaires au traitement du

CHOLÉRA,

A la pharmacie

F. P. DUCONGÉ,

No 39 rue de Chartres.

Biscuits! Biscuits!!

100 caisses BISCUITS SODA fraîs;
100 do do pique-nique ...;
100 do do au beurre do
100 do do au sucre do
100 do do au lait do
50 do do au gingembre do
50 barils do au soda,

En débarquement et à vendre par

RAPHAEL BELTRAN,
No 101 Vieille Levée,
entre St Louis et Conti.

DIVERS. DIVERS.

100 barils à pois mess.
10 boucauts ... bacon,
... whisky rectifié,
... whisky Bourbon Mac Gregor,
... de ... , ... , ... et extra,
... 12, 14 et 16 onces,
... de tabac, marques assorties,
... do do do
... boites ... ,
... de ... de charbon,
Café, ... savon, sel, &c.,

à vendre par

J. S. VANHORN,
Rue des Magasins, Nos 66, 68, 70, 72 et rue Poydras, Nos 71 et 73.

EN DEBARQUEMENT,

De la goëlette MORRIS—

60,000 cigares,

REGALIA,
REINA,
NOBLES,
REGALIA,
IMPERATRIZ et
CONCHAS,

de marques No 1. A vendre en douane ou en magasin, par

P. FRANK,
rue Carondelet, No 4.

VINS. VINS.

EN débarquement des navires Persistant et Félicie de Bordeaux:

40	do		Bordeaux vin rouge, F. F.
200	do	do	Castillon
25	do	do	St Genès
21	do	do	St Régis
100	do	do	Cru ... Brandean
25	do	do	St Magne
12	do	do	Pui...
25	do	do	Côtes
23	do	vin blanc, Graves	

300 mille bouchons assortis.

A vendre par E. BORDELOIS,
No 41 rue Vieille Levée.

DEMANDE DE MAISON.

On désire prendre à loyer une maison bonne et convenable, meublée ou non meublée, dans le Deuxième ou le Troisième District. On ne ... pas ... rue du Canal. S'adresser au No 5 de la rue Carondelet, au bureau du juge Voorhies.

Pianos Pleyel.

Le soussigné vient de recevoir de Paris une ... de beaux PIANOS sortis de la manufacture Pleyel, ... qu'il a été chargé ... vendre au meilleur marché possible.

Il a reçu également un grand choix de MUSIQUE nouvelle qu'il vendra à une grande réduction de prix.

... ELIE ...

Le " *Circle Arrow*" et les bandes de fer, pointes, pour les balles à coton.

LES soussignés ont en magasin un approvisionnement complet de ces ... et bandes de fer, que les planteurs et les marchands trouveront leur intérêt à se procurer.

OTTER, WATTS & CO.

CHANGEMENT DE DOMICILE

LA MAISON

LION & ANDREE

A l'honneur de prévenir les dames et les messieurs à la Nouvelle-Orléans, et ses clients de la campagne, qu'elle a transporté son magasin

179 ......RUE CANAL......179

(entre Baronne et Philippa,)

où elle continuera à recevoir par chaque steamer des nouveautés de Paris,

TELLES QUE:

RUBANS, Coiffures, Bonnets, Boutons;
GARNITURES pour robes et manteaux;
PEIGNES écaille et ivoire; EVENTAILS;
LINGERIE en tous genres; CORSETS;
PARFUMERIE des premières maisons de Paris,

—ON TROUVERA DANS LA MEME MAISON—

Un assortiment de BIJOUTERIE française, diamants, pendules, bronzes, garnitures de cheminée et de lambris, ainsi que les articles de Paris en général.

—NOTA—

LA MAISON LION & ANDREE

a toujours en compte un assortiment de:

CHEMISES françaises,
CRAVATES ET FAUX COLS,
GILETS de peau, flanelle, cachemire, coton et soie,
CHAUSSETTES, GANTS,
CANNES, Parapluies, En-tout-cas,
PIPES et ARTICLES pour fumeurs,
ARTICLES pour COIFFEURS,
PORTE-MONNAIE et ... pour dames et messieurs,
SACS DE VOYAGES, &c, &c.

à commission Paris.

Succession de Mme Vve Trouble.

LES créanciers de la dite succession sont priés de présenter leur réclamation à M. Augé, rue du Canal No 132, dans les dix jours de cette date et ... de ... ...

M. J. AUGÉ, liquidateur.

Succession de J. Chatard.

LES créanciers de cette succession sont appelés à présenter ... leurs réclamations ... de ... , ... Dufour, avocat, 84 rue Bienville.

Succession de Louis Bredfeldt.

LES créanciers de cette succession sont priés de présenter leurs comptes dans les dix jours, à compter de la date des présentes à PAUL A. LARESCHE ... de l'administratrice, passage de la Bourse, entre Bienville et Douane, No 47.

Certificat de Banque perdu ou égaré

LE soussigné prévient le public qu'il veut, à l'expiration de trente jours, s'adresser à la Banque "Mechanics and Traders" pour un nouveau certificat, l'original étant perdu, No No 786, pour ... , datée du 15 septembre 1862.

Nlle Orléans, le 21 novembre 1865.

A. WALSHMER.

Demande de commis pharmacien.

UN commis pharmacien trouvera une bonne place en s'adressant à l'encoignure Ursulines et Villeré, à la pharmacie du Dr. M. Miné.

RAPHAEL BELTRAN,

MARCHAND EN GROS,

Vieille-Levée No. 101, entre St.-Louis et Conti.

SUCRE, Mélasse, Porc, Graines, Farine, &c., constamment en mains, ...

EN débarquement du navire Félicie, venant de Bordeaux—

... barriques bon vin rouge pour famille, marque J. Lorelle le Fils;

... ;

A vendre par J. POUJOL,
No 16 rue ...

Demande d'ouvrières en robes.

DEMOISELLES ouvrières en robes et en ... trouveront de l'emploi chez Mme G. LEVY, rue du Canal, No 134.

150 caisses vermouth

NOILLY, PRAT & Co.

A vendre par

OSCAR ... & Co.,
... Vieille Levée.

Guérison certaine des hernies

Bandages patentés, de White,

Pour hommes et pour femmes,

A vendre par

TIM. DOHERTY,
... Camp No ... , ...